

Dossier Pédagogique

L'Herbe de l'oubli

CIE POINT ZERO / JEAN-MICHEL D'HOOP



*Un spectacle poétique et documentaire
entre fiction et radioactivité.*

Théâtre de Poche

Janvier 2018

*Tchernobyl, l'absinthe, l'oubli : l'amnésie guette,
aussi insidieuse que les radiations.*

*Le césium 137 se dégrade au rythme de 2% par
an, moins vite que la mémoire.*

*On ne sait déjà plus très bien où sont enterrés les
déchets hâtivement enfouis après l'explosion.*

*La terre, on l'a profondément raclée dans un
rayon de 10 kilomètres autour de la centrale, les
villages on les a démontés puis ensevelis,
les objets, téléviseurs, meubles,
véhicules contaminés,
il a fallu les enterrer dans des fosses.*

SOMMAIRE

INTRODUCTION	4
LE PROJET, LE MOT DU METTEUR EN SCENE	5
LA GENESE	5
NOTE D'INTENTION.....	6
LA SUPPLICATION DE S. ALEXIEVITCH	8
VERS UN THEATRE DOCUMENTAIRE	9
VERS UN THEATRE POETIQUE.....	10
POINT ZERO EN QUELQUES MOTS	11
LES ENFANTS DE TCHNEROBYL	11
ANIMATIONS SCOLAIRES	12
LES FORMULES	12
1. RENCONTRE AVEC L'ASSOCIATION « LES ENFANTS DE TCHERNOBYL ».....	12
2. RENCONTRE AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE EN BORD DE SCÈNE À L'ISSUE DE LA REPRÉSENTATION.....	12
3. ATELIER CRÉATIF ET INTERACTIF EN CLASSE AVEC UN(E) COMÉDIEN(NE).....	12
TCHERNOBYL EN 25 FAITS.....	14
LE NUCLEAIRE EN BELGIQUE?	17
QUELQUES GRAPHIQUES	20
EN CLASSE : PISTES POUR DES ATELIERS	21
AVANT LE SPECTACLE.....	21
APRÈS LE SPECTACLE.....	22
PETITE BIBLIOGRAPHIE.....	23
PRATIQUE.....	25
EQUIPE	25
CONTACT (THEATRE DE POCHE)	25

INTRODUCTION

Vous cherchez le moyen d'aborder la question de l'énergie et du nucléaire avec vos élèves ? Vous souhaitez les intéresser au problème de la mémoire et de la transmission d'informations aux générations futures ? Le nucléaire est en effet un point de rencontre entre les questions énergétiques, la question du risque, de la collectivité et de la mémoire.

C'est sur ces thématiques que *L'Herbe de l'Oubli* braque ses projecteurs. La pièce raconte Tchernobyl 30 ans après, nous plonge auprès des gens et dans leur quotidien, au milieu d'une région touchée par la plus grosse catastrophe nucléaire de tous les temps. Le focus n'est pas sur les faits historiques et scientifiques de 1986, il est sur l'humain, sur son ressenti, sur ses choix. Indirectement, *L'Herbe de l'oubli* parle aussi du rôle de la communication et de la manipulation de l'information dans des moments de crise.

Tchernobyl a marqué durablement les esprits mais a progressivement disparu des mémoires. Pour comprendre la thématique il est important de donner quelques clefs à vos élèves en amont du spectacle. Vous trouverez dans ce dossier des pistes pour leur présenter les faits et pour expliquer la démarche de point Zéro.

En première partie nous vous présenterons, la genèse du projet, quelques informations sur la Compagnie, sur l'association des enfants de Tchernobyl et sur le style de théâtre où plusieurs disciplines se croisent : marionnettes, vidéos, théâtre documentaire, poétique et engagé.

Au fil du dossier, vous retrouverez des encadrés qui identifient les thématiques, proposent des lectures ou des pistes de réflexion.

Enfin, en deuxième partie, nous proposons des idées d'exercices à faire en classe, et quelques documents sur le nucléaire en Belgique et la catastrophe de Tchernobyl. La compagnie propose également des interventions en classe.

Ce dossier, comme le spectacle lui-même, est point de départ pour mener une réflexion active sur le nucléaire avec vos élèves.

Public cible

Dès 14 ans

Durée

1h20

Dates

Du 09.01 au 03.02.18 à 20h30

Matinées scolaires les 11, 23 et

26.01.18 à 14h30

#LA BOITE A QUESTIONS

- Tchernobyl? Qu'est-ce que c'est? Vous connaissez? C'est où? Et Fukushima?
- Est-ce qu'il y a des centrales nucléaires en Belgique? Combien? C'est dangereux? Pourquoi?
- Vos parents et leur génération ont-ils été informés de la catastrophe de 86? Comment?

LE PROJET, LE MOT DU METTEUR EN SCENE

LA GENESE

Il y a un an, nous avons été contactés par l'association "Les enfants de Tchernobyl"¹ pour donner au parlement bruxellois une lecture d'extraits du livre *La Supplication* de Svetlana Alexievitch, prix nobel de littérature en 2015.

Tout de suite nous avons été pris par la force de ce texte entièrement écrit sur base de témoignages recueillis par l'auteure auprès de personnes rescapées de la catastrophe de Tchernobyl. Ses mots sont tellement puissants qu'à la lecture même les larmes nous sont venues. Cela frisait l'insupportable parfois. Nous étions submergés par l'émotion et en même temps "incrédules" devant cette réalité oubliée. Au point que nous nous posions la question de l'existence d'une volonté politique d'amoindrir les faits.

Ce livre parle également des personnes restées ou qui sont retournées vivre là-bas, dans ce genre de no man's land... Il y a là un étrange mélange de désespoir, de "solution finale", et d'utopie : un espace abandonné par l'homme, sans tracas administratifs, sans autorité, un territoire où la nature étrangement reprend ses droits...

Nous avons donné cette lecture au Parlement devant des parlementaires et une délégation de Biélorussie composée d'experts mais aussi de proches de victimes évoquées dans le roman. Ce fut un moment très fort.

Par la suite, nous avons décidé, ma compagne et moi, d'accueillir au sein de notre famille un enfant biélorusse pendant un mois d'été et de l'emmener avec nous en voyage. Ce fut également une expérience humaine très riche.



Parc d'attraction abandonné à Pripjat © Point Zéro – Voyage en Ukraine

¹ Plus d'informations sur cette organisation en page 11

NOTE D'INTENTION

En russe, *Tchernobyl* signifie absinthe. A Tchernobyl, elle pousse partout la plante de l'oubli, l'herbe qui rend aveugle.

Et pourtant *c'est chez nous* que l'amnésie guette, sournoise comme les radiations : comme si le simple souvenir de cette catastrophe pouvait nous infecter et répandre la suspicion sur l'épidémie de cancers de la thyroïde qui continue de se répandre un peu partout en Europe depuis la catastrophe ;

Et pourtant *c'est ici* que règne l'aveuglement : comme si la vue de cette plaie géante agissait tel un miroir déformant de nos propres dysfonctionnements nucléaires. Mieux vaut fermer les yeux plutôt que de remettre en question une des activités économiques les plus lucratives, aux lobbys de pressions extrêmement puissants, un des socles de notre société moderne sur lequel nous avons bâti notre empire de consommation : le Nucléaire.

Tchernobyl, ça semble loin... Tant dans le temps que dans l'espace... Et pourtant, trois heures de vol à peine nous séparent de ce chancre renfermant encore d'importantes quantités de matière radioactive constituées par le combustible nucléaire des réacteurs arrêtés et le combustible fondu du réacteur accidenté. Aujourd'hui un sarcophage géant coiffe la centrale nucléaire.

Un Sarcophage... *Les pyramides égyptiennes aussi ça semble loin... Tant dans le temps que dans l'espace ...* Et pourtant, elles ont été érigées il y a environ 4500 années tandis que les déchets nucléaires, eux, resteront dangereux pour des centaines de milliers d'années. Cadeau empoisonné pour les générations futures.

On enterre la terre... Pour tenter de combattre « le mal insidieux » - ou pour en effacer toute trace ?

La zone interdite, formée d'un périmètre de 30 km, est pourtant habitée... Quelques vieilles personnes ont préféré quitter les appartements donnés en compensation par le régime et sont revenues finir leurs jours chez elles, malgré le danger. Elles mangent les légumes de leur jardin... On raconte que le *no man's land* (La Zone) abrite aussi des fuyards, des clandestins, des délinquants recherchés et des ex-terroristes de tous poils.

Au pays de tous les possibles cet endroit porte aussi le joli nom de «**Réserve Radiologique Naturelle**»

Si elle ne portait cette contamination invisible, la contrée serait charmante ; plus encore depuis que l'homme ne s'y aventure guère. La nature y a repris ses droits : On y croise des animaux à foison, des chevaux, des lynx et même des loups.

Pour les besoins du spectacle, toute l'équipe de Point Zéro est partie au Belarus et en Ukraine. De Minsk à la zone d'exclusion, nous avons récolté la parole des témoins et héritiers de la catastrophe. Comme si à travers ces témoignages, ces rencontres intimes, nous pouvions appréhender notre monde sous de nouveaux prismes pour poser des questions essentielles.

Tchernobyl, 30 ans après... Nous avons été à la rencontre de ces héros du quotidien, **les Gens de l'Après**. Nous avons été jusqu'au coeur de cette zone interdite et avons découvert les discrètes stèles qui mentionnent le nom des villages rasés. Avec d'anciens habitants, nous avons été sur les lieux de leur village rasé et enfoui, nous nous sommes promenés dans cet espace de cimetière pour village entier. Nous avons partagé leur émotion quand ils ont retrouvé l'endroit exact de leur maison...

Nous avons découvert un pays de contrastes, une nature luxuriante, des régions marécageuses offrant aux oiseaux migrateurs un écrin de verdure et de paix, des forêts de bouleaux encore imprégnées de légendes bien vivantes, des gens proches de leur terre et fiers de leur culture, des acteurs magnifiques avec qui nous avons partagé nos pratiques artistiques, des témoins directs ou « héritiers » de la catastrophe, des personnes surveillées par le KGB, des statues de Lénine à foison, des tables accueillantes aux mille couleurs qui n'ont rien à envier à nos nappes branchées de chez *kitch kitchen*, des vodkas à la pelle à tomber par terre ou danser en l'air, des airs slaves, des villes entièrement repeintes qui donnent l'impression d'un décor de cinéma, des femmes, des hommes, des enfants, vivant souvent dans le déni ou dans l'oubli, dans la résignation parce qu'il n'y a pas d'alternative et que le gouvernement, de toute façon, affirme qu'il n'y a plus aucun problème.

Nous avons rencontré des scientifiques qui, inlassablement, malgré le pouvoir de la dictature, osent enquêter et mener des campagnes d'informations. Nous avons eu accès à ces chiffres secrets qui parlent de l'espérance de vie qui a chuté de 20 ans soudainement pour les hommes, du nombre de cancers en explosion, du nombre de maladies toujours croissant aujourd'hui, 30 ans après...

Mais qui en parle encore aujourd'hui ? Et qui s'en soucie ?

L'Herbe de l'oubli...

Jean-Michel d'Hoop

Metteur en scène & directeur artistique
de la Compagnie Point Zéro

#LA BOITE A QUESTIONS

- Pourquoi est-il important de se souvenir de Tchernobyl?
- Comment maintenir dans les mémoires ce genre de catastrophes?
- Est-il utile/éthique/moral de fonder la mémoire collective sur le tourisme? Avez-vous déjà visité un lieu de mémoire (Auschwitz)?
- Comment communiquer aux gens une telle catastrophe? Si vous étiez un politicien, comment le feriez-vous? Et si vous étiez journaliste?

LA SUPPLICATION DE S. ALEXIEVITCH

Prix Nobel de littérature 2015

Durant trois années, Svetlana Alexievitch, auteure et journaliste biélorusse, est revenue sur les traces du drame de Tchernobyl.



Attentive aux paroles vivantes, Svetlana Alexievitch (née en 1948 en Biélorussie) développe l'interview comme instrument de travail.

Elle nous fait entendre la voix des survivants de la catastrophe de Tchernobyl, des témoignages qui nous font découvrir un univers terrifiant. Car que savons-nous du drame humain, quotidien, qui suit l'explosion d'une centrale nucléaire ?

Ces voix humaines, sensibles, particulières, recueillies au fil des années en Russie, composent aujourd'hui l'un des plus bouleversants témoignages de l'histoire et de la mémoire d'un peuple.

Cette lecture a porté et nourri le projet depuis sa genèse, c'est aujourd'hui la voix off, le fil rouge de *L'Herbe de l'oubli*.

#BOITE A OUTILS

- Vous pouvez facilement isoler un témoignage de ce livre et le lire en classe.
- Un film inspiré du livre est sorti en 2016 : *La Supplication*, Pol Crutchen
- Pour en savoir plus sur Tchernobyl et cet ouvrage vous pouvez aussi écouter *Une étoile nommée Absinthe* une création sonore de France Culture. <https://www.franceculture.fr/creation-sonore/une-etoile-nommee-absinthe>

VERS UN THEATRE DOCUMENTAIRE



Il nous semble intéressant d'aborder ce thème par une démarche de théâtre documentaire. Nous voulons être enquêteurs, récolter tous les témoignages possibles, de tous les côtés imaginables : des ingénieurs, des politiciens, des ouvriers, des rescapés, des riverains, des politiques, des journalistes, etc.

Nous voulons nous plonger complètement dans cette matière par le visionnement de films et de documentaires ; par la lecture de dossiers, de romans de science-fiction, d'articles scientifiques, de mémoires et de contributions de chercheurs de tous pays...

Nous voulons interroger le citoyen belge qui semble si loin de cette réalité et qui ne se rend pas vraiment compte des implications possibles en cas d'accident nucléaire.

La matière récoltée peut se retrouver telle quelle reproduite sur le plateau à la manière d'un interview ou traitée à travers le prisme d'une écriture qui reprend les arguments mais les transpose dans une situation particulière pour leur donner un autre impact et les faire résonner différemment. Il y a évidemment beaucoup de "déchets" dans ce processus mais il le nourrit et forme la partie immergée de l'iceberg de notre création, le socle sur lequel nous pouvons construire notre spectacle.

#BOITE A QUESTIONS

- Quelle est la différence entre un documentaire et un film ? Est-ce qu'on pourrait voir les mêmes différences au théâtre ? Avez-vous déjà vu une pièce de ce genre ? Qu'est-ce que vous préférez ? Est-ce que les deux genres peuvent se mélanger ? Des exemples en cinéma ou en théâtre ?
- Qu'est ce que cela change pour le spectateur / pour vous, si une pièce est inspirée par des faits réels, si c'est documenté, si ce sont de vraies interviews ou si c'est fictif ?
- Est-ce que le théâtre peut ne pas être fictif ?

VERS UN THEATRE POETIQUE



Nous avons voulu utiliser tout l'arsenal de techniques théâtrales qui font aujourd'hui la marque de fabrique de la Compagnie Point Zéro : le mélange entre acteurs et marionnettes, la musique et l'utilisation de la vidéo sous plusieurs formes (reportage, documentaire ou fiction).

Il y aura donc des masques, des bouts de corps, des marionnettes² à taille humaine voire plus grande encore. Nous nous dirigeons vers une imagerie forte, parfois inquiétante, où l'accent est mis sur la matière. Nous tenons à ce que le matériau utilisé fasse partie intégrante de la personnalité du

“personnage-marionnette”.

La démarche de création sera documentaire mais l'objet final, sur scène, usera de ce qui fait l'essence de la compagnie et proposera un univers où la poésie, le fantastique et l'humour seront présents.

#BOITE A QUESTIONS

- Qu'est ce qu'il se passe sur scène quand on a un comédien et une marionnette ? Quel rapport particulier s'installe sur scène et avec le public ?
- Avez-vous déjà vu une performance qui n'était pas spécifiquement pour les enfants avec des marionnettes? Quel rôle ont joué les marionnettistes dans la performance? Pourquoi pensez-vous qu'il y a tant de marionnettes dans le spectacle, quel(s) rôle(s) jouent-elles?
- Quels éléments sont poétiques dans le spectacle? Comment définiriez-vous le théâtre poétique ?

² Toutes les marionnettes sont réalisées par Ségolène Denis <http://segolenevalverane.wixsite.com>

POINT ZERO EN QUELQUES MOTS

Point Zéro est un collectif d'artistes formé autour de la démarche de Jean-Michel d'Hoop, metteur en scène et initiateur des projets. Point Zéro a aujourd'hui une quinzaine de créations à son actif.

Point Zéro a toujours voulu privilégier la recherche d'auteurs trop peu présents sur nos scènes : c'est ainsi qu'ils ont voyagé de Gombrowicz à Carole Fréchette en passant par Fassbinder, Hugo Claus ou Witkiewicz pour finir chez Alejandro Jodorowsky.

Point Zéro entend toujours remettre en question la méthode de travail elle-même : chaque projet est abordé avec l'a priori que chaque texte nécessite une démarche artistique singulière. Au-delà des questions qui leur semblent essentielles à poser via l'art, ils pensent indispensable d'interroger le langage lui-même.

S'il fallait tisser un fil dramaturgique entre leurs spectacles, il serait tendu entre un univers onirique et la réalité crue ; il emmènerait certainement le spectateur aux frontières du rire, là où la tragédie humaine devient grotesque.

Point Zéro veut un théâtre populaire résolument moderne et innovateur. Ils parient sur l'alliage possible entre une démarche scénique audacieuse et un divertissement intelligent basé sur le plaisir immédiat de la rencontre entre l'acteur et le spect-acteur.

Plus d'infos : www.pointzero.be

LES ENFANTS DE TCHNEROBYL

A la fin des années 80, des infos arrivent en Belgique indiquant que les conséquences de la catastrophe de Tchernobyl mettent en danger une part importante des populations vivant autour de la Centrale mais aussi à plusieurs centaines de kilomètres en Ukraine, en Russie et en Biélorussie.



La décision de fonder une association est prise en mai 1990 à l'initiative d'un groupe issu du milieu écologiste. En juillet, des statuts sont déposés. Les objectifs poursuivis n'ont pas été modifiés à ce jour, leur cadre très ouvert permettant à l'association d'évoluer.

Un travail sur les actions à envisager, entre autres avec « Médecin sans Frontières » et une recherche d'interlocuteurs sur place amènent la jeune association à choisir de travailler à l'accueil d'enfants avec un partenaire biélorusse.

Été 1991, 500 familles répondent à l'appel, l'accueil devient notre action privilégiée. Concrètement, il s'avère utile d'éloigner les enfants de leur milieu contaminé pour une période de un ou deux mois car ces enfants, en pleine période de croissance, captent quatre fois plus les particules radioactives que les adultes. Un taux de césium 137 trop élevé affaiblit leur système immunitaire.

Progressivement, à force de rencontrer des personnes engagées sur le terrain en Belarus, nous avons élargi notre action dans les secteurs de la santé, de l'éducation et de la culture. Tissant entre ce pays et le nôtre un solide réseau de solidarité.

Plus d'infos sur : <http://enfants-de-tchernobyl.be>

ANIMATIONS SCOLAIRES

En partenariat avec les enfants de Tchernobyl et la Cocof, Point Zéro et le Théâtre de Poche vous offre des ateliers et des animations en classe, après ou avant le spectacle.

Pré-inscription obligatoire : Antoine Ureel - prof@poche.be - 02/647.27.26

LES FORMULES

1. Rencontre avec l'association « Les enfants de Tchernobyl »

La pièce « L'Herbe de l'Oubli » est une occasion d'inviter les spectateurs à se poser la question de la vie « d'après ». À Tchernobyl comme à Fukushima la vie a changé radicalement en quelques heures. Les bouleversements sont d'ordres multiples: sanitaires bien évidemment mais aussi psychologiques, sociaux, interpersonnels, économiques, politiques,... Les limites de ces bouleversements dans le temps et dans l'espace échappent à ceux qui sont condamnés à les vivre.

Pour qui : une classe d'élève du secondaire.

Par qui : des membres de l'association « *Les Enfants de Tchernobyl* »

Où et quand : en amont ou en aval de la représentation.

Durée : 50 ou 100 minutes (2 heures de cours consécutives)

Prix : Gratuit.

2. Rencontre avec l'équipe artistique en bord de scène à l'issue de la représentation

Séance de question réponse à chaud entre les élèves et l'équipe artistique.

Pour qui : élèves du secondaire qui assistent aux matinées scolaires.

Par qui : l'équipe artistique de la Cie Point Zéro.

Où et quand : Juste après la représentation.

Durée : 15 minutes.

Prix : Gratuit.

3. Atelier créatif et interactif en classe avec un(e) comédien(ne).

Inspirés par des méthodologies de pédagogie du théâtre allemand et anglais, nous vous proposons un atelier interactif. Le /la comédien(ne) pourront soit travailler un des sujets pointés en amont avec le professeur, soit balayer plusieurs thèmes vu dans la pièce. Au programme : des mises en situation, des jeux de rôles, l'utilisation du langage verbal et non verbal, écrit et non écrit.

Si c'est en amont du spectacle le focus sera davantage sur le langage de la performance l'utilisation de marionnettes, le théâtre documentaire ainsi que sur les connaissances des élèves.

Si c'est après le spectacle, l'échange peut être plus riche, ils peuvent revister la pièce, se la réapproprier et apporter leur compréhension et leurs idées tant sur la forme que sur le fond.

Pour cet atelier nous vous invitons à prendre contact avec nous dès qu'il est réservé de façon à adapter les sujets et les jeux/activités à l'âge de vos élèves.

Pour qui : une classe d'élève du secondaire, idéalement max 25/30 personnes (14-19 ans)

Par qui : un(e) comédien(ne) de la Cie Point Zéro

Où et quand : en amont ou en aval de la représentation.

Durée : 80 ou 100 minutes, soit 2h de cours consécutives. (Si besoin, une formule de 50 min peut -être envisagée)

Prix : Gratuit.

Contact préparation de l'atelier : info@pointzero.be

TCHERNOBYL EN 25 FAITS³



Il y a 30 ans, le 26 avril 1986, survenait la plus grande catastrophe technologique de l'histoire de l'humanité à la centrale nucléaire de Tchernobyl (ville d'Ukraine située sur une rive du Pripiat).

1. La catastrophe de Tchernobyl a été classée au niveau 7 — le plus élevé — sur l'échelle internationale des événements nucléaires (INES) ce qui en faisait, à l'époque, l'accident technique le plus important de l'histoire.
2. L'accident de Tchernobyl a émis 100 fois plus de radiations que le bombardement nucléaire de Hiroshima et Nagasaki en 1945.
3. Les employés de la centrale ont été les premiers à lutter contre les répercussions de l'accident. Ils ont mis hors service des équipements, dégagé des encombrements, éteint des feux et effectué d'autres travaux directement dans les salles des réacteurs et de machinerie, ainsi que dans d'autres locaux de la section endommagée de la centrale.
4. La catastrophe a fait 31 victimes à la centrale. Un employé est mort lors de l'explosion et un autre juste après l'accident à cause de nombreuses blessures. Les autres sont décédés au cours des semaines suivantes en raison de brûlures et de maladies liées aux radiations.
5. Plus de 600 000 personnes ont mis en péril leur santé pour lutter contre les conséquences de l'accident et stabiliser la situation.
6. Les émissions radioactives ont surtout touché la Biélorussie, le nord de l'Ukraine et l'ouest de la Russie.
7. La contamination radioactive s'est étendue en Ukraine sur près de 50 000 kilomètres carrés, dans 12 régions.
8. Plus de 4 000 localités de 14 régions russes ont été contaminées, soit une population de 1,5 millions de personnes

³ (Article disponible sur <https://fr.sputniknews.com/blogs/201604261024547657-ussr-ukraine-tchernobyl-pripiat-catastrophe-histoire-humanite/>)

9. Le nuage radioactif a atteint la Suède, la Finlande, la Pologne, l'Allemagne, ainsi que la Suisse et le nord de l'Italie, provoquant des pluies contaminées.

10. Le lendemain de l'accident, une commission gouvernementale a décidé d'évacuer la population des localités situées à proximité de la centrale. Les autorités ont fait déménager 116 000 habitants de 188 communes en 1986.

11. D'après les experts, l'accident a résulté de violations graves des normes d'exploitation de la centrale, commises par les employés du réacteur 4.

12. Suite à l'explosion, les autorités ont établi une zone d'exclusion de 30 kilomètres à laquelle l'accès est toujours interdit.

13. Afin d'isoler le réacteur détruit, les spécialistes ont créé vers la fin de l'année 1986 une construction spéciale nommée la Couverture — ou, officieusement, le "sarcophage". Ces travaux, qui ont requis 400 000 mètres cubes de béton et 7 000 tonnes de métal, ont été achevés en 206 jours, dans les plus brefs délais.

14. La radiation a coloré la forêt voisine en roux très vif. On l'appelle désormais la "Forêt rousse": 10 kilomètres carrés d'arbres situés à proximité de la centrale, qui ont absorbé la partie la plus importante de la poussière radioactive émise lors de l'explosion du réacteur en 1986. Cette dose très élevée de radiation a tué les arbres — tout d'abord des pins — en les colorant en roux. Lors des travaux de désactivation du territoire, cette forêt a été détruite par des bulldozers et enterrée dans des fossés — visibles actuellement sur Google Maps.

15. La centrale ne produit pas d'électricité et a été complètement arrêtée en 2000. Elle suit actuellement un programme de mise hors exploitation, qui implique de nombreux travaux sur plusieurs décennies.

16. La zone d'exclusion de Tchernobyl renferme des sites d'enfouissement de déchets radioactifs, où étaient notamment entreposés les véhicules utilisés dans la lutte contre les conséquences de l'accident à la centrale — des niveaux très élevés de radiation avaient en effet contaminé les hélicoptères, engins de construction, véhicules de transport, poids-lourds et autres remorqueurs, les rendant inexploitable. Ces véhicules ont donc été transférés vers des sites d'enfouissement, véritables "cimetières techniques". La zone d'exclusion renferme deux sites de ce genre: celui de Bouriakovka et celui de Rassokha. Selon des estimations, la valeur totale des véhicules enfouis à Rassokha représente 46 millions de dollars — selon les prix de 1986.

17. Pripiat et Tchernobyl sont deux villes tout à fait différentes. Pripiat se trouve à 2 kilomètres de la centrale et 49 000 personnes y vivaient avant l'accident. Cette ville était directement liée à la Centrale nucléaire Lénine de Tchernobyl, qui constituait le noyau de son activité économique. La ville de Tchernobyl (14 000 habitants avant la catastrophe) est située quant à elle à 12 kilomètres de la centrale. Elle n'a jamais eu aucun rapport particulier avec cette dernière.

18. Tchernobyl figure dans le classement des dix villes les plus contaminées du monde, publié en 2006 par le Blacksmith Institute, une ONG scientifique américaine.

19. Les premières études menées sur l'écosystème de la zone d'exclusion ont montré l'effet important des radiations et une réduction considérable de la population animale dans le secteur. L'analyse des données recueillies depuis 30 ans montre toutefois que l'écosystème se reconstitue. La zone contaminée constitue actuellement une réserve naturelle unique abritant une population florissante de loups, de cerfs, de castors, d'aigles et d'autres animaux.

20. La population actuelle de Tchernobyl est de 3 000 personnes, qui travaillent dans la zone interdite. Ils y accèdent à l'aide de leur carte d'employé.

21. Il existe aussi un autre type de laissez-passer pour ceux qui sont revenus de leur propre gré chez eux, dans leur maison située près de la centrale, quelques années après l'explosion. Les autorités ukrainiennes ont distribué environ 130 laissez-passer de ce type.

22. Chaque année, des milliers de personnes s'introduisent dans la zone d'exclusion en contournant les gardiens et les barrages — maraudeurs et braconniers pour gagner de l'argent, aventuriers pour les sensations fortes.

23. Les premières excursions dans la zone d'exclusion ont été organisées dès les années 1990. Aujourd'hui, il s'agit d'une destination touristique assez populaire. D'après le chef de l'Agence d'État pour la gestion de la zone d'exclusion, cette dernière a accueilli plus de 15 000 visiteurs l'année dernière — soit un grand bus touristique par jour. Les organisateurs de ces visites affirment que le volume de radiation en un jour à Tchernobyl est équivalent à une heure de vol en avion, soit 160 fois moins que la dose reçue lors d'une séance de radiographie pulmonaire.

24. La Couverture-2 est une construction d'isolation en arcs autour du réacteur 4 de la centrale de Tchernobyl, qui devrait recouvrir le "sarcophage" actuel, déjà obsolète. Les travaux ont débuté en 2000 et doivent aboutir à la construction d'un arc de 105 mètres de hauteur, 150 mètres de longueur et 206 mètres d'épaisseur pour recouvrir l'isolation actuelle, ainsi que d'autres sites de la centrale. Cette couche supplémentaire protégera l'environnement des émissions radioactives lors de l'extraction du combustible et des composants radioactifs du réacteur détruit. Selon le projet, ce nouveau sarcophage devrait tenir au moins 100 ans.

25. Le parlement ukrainien a adopté un programme pour mettre la centrale de Tchernobyl hors service. Il prévoit notamment la destruction complète de la centrale d'ici 2065.

LE NUCLEAIRE EN BELGIQUE?



Pourquoi le parc nucléaire belge provoque-t-il des inquiétudes ?

Par Isabelle Hanne — 2 février 2016

Après plusieurs incidents, les centrales du pays essuient de fortes critiques des pays voisins, d'associations et d'agglomérations frontalières.

- **Pourquoi le parc nucléaire belge provoque-t-il des inquiétudes ?**

La mine inquiète, ils sont nombreux à défilier au chevet du nucléaire belge. Lundi, la ministre allemande de l'Environnement, Barbara Hendricks, est venue sonner les cloches du ministre de l'Intérieur belge, Jan Jambon. Avant elle, au mois de janvier, ses homologues du Luxembourg puis des Pays-Bas ont exprimé leur inquiétude face à la sécurité nucléaire belge, et les craintes des populations frontalières. Outre ces visites diplomatiques, de nombreux recours en justice et pétitions sont lancés ces derniers jours par des associations écologistes, des collectifs citoyens et par des agglomérations voisines des centrales, pour tenter de stopper certains réacteurs et donner lieu à de nouvelles expertises.

- **A quoi ressemble le parc nucléaire belge ?**

Environ 55 % de l'électricité belge provient du nucléaire. Le pays dispose de deux centrales : celle de Doel, dans le nord, tout près de la frontière néerlandaise, qui compte quatre réacteurs. Et celle de Tihange, dans l'Est, non loin de l'Allemagne et du Luxembourg, qui en compte trois. Tous ces réacteurs ont été construits au cours des années 70 et mis en service entre 1975 et 1985. Les centrales sont exploitées par deux entreprises françaises : EDF possède 50 % de Tihange 1, et Engie (ex-GDF Suez) tout le reste, via sa filiale belge Electrabel qu'elle détient à 100 %. Les problématiques sont différentes selon les réacteurs : deux ont atteint leur limite d'âge (Doel 1 et 2), et deux autres ont dû être arrêtés pendant près de deux ans (Doel 3 et Tihange 2) après la découverte de milliers de fissures dans la paroi de leurs cuves en 2012. L'Agence fédérale de contrôle nucléaire (AFCN), le gendarme belge du nucléaire, a donné son feu vert pour leur redémarrage cet automne, après une batterie de tests et d'expertises.

Dans un communiqué, l'agence concluait *«qu'Electrabel a[vait] pu démontrer de manière convaincante que les microbulles d'hydrogène présentes dans les parois des cuves n'avaient pas d'impact inacceptable sur la sûreté des réacteurs».*

Mais dès leur remise en route fin décembre, les centrales ont connu une série d'incidents : fuite d'eau dans un générateur, problème d'alternateur, incendie, pannes... Des incidents qui ont affecté les parties non nucléaires des réacteurs, insistent Electrabel et l'AFCN, et qui se sont produits lors des phases *«sensibles»* de redémarrage après des arrêts de longue durée. *«C'est le régulateur belge, l'AFCN, qui est compétent pour garantir la sécurité des sites»,* dit-on chez Engie. *«L'AFCN a consulté de nombreux experts et scientifiques internationaux avant d'autoriser le redémarrage»,* complète-t-on chez Electrabel.

- **Doel 3 et Tihange 2 : les voisins inquiets par les fissures**

Ces redémarrages laborieux ont entraîné de vives critiques des pays voisins. Doel est situé à quelques kilomètres de la frontière néerlandaise. Tihange, à 40 km de la ville néerlandaise de Maastricht et 60 kilomètres de l'allemande Aix-la-Chapelle. Ces deux agglomérations sont en train de préparer une plainte devant le Conseil d'Etat belge, et une autre devant une juridiction bruxelloise pour demander l'arrêt de Tihange. Idem pour l'association Nucléaire Stop, ainsi qu'un groupe de citoyens belges.

En décembre, la ministre allemande de l'Environnement, Barbara Hendricks, évoquait un «*rafistolage*» pour qualifier la gestion d'Electrabel. Début janvier, le ministre de l'Environnement du Land de Rhénanie-du-Nord-Westphalie parlait d'un réacteur de Tihange 2 «*tombant en ruine*», et estimait que le gouvernement belge jouait à «*la roulette russe*». Le secrétaire d'Etat luxembourgeois au Développement durable, Camille Gira, avait, lui, fait état de ses «*préoccupations sur les déficiences constatées dans la centrale nucléaire de Tihange*». Sa visite mi-janvier au ministre de l'Intérieur belge, Jan Jambon, n'y a d'ailleurs rien changé : «*Nous ne sommes pas rassurés parce que nous n'avons pas reçu de réponse à toutes nos questions*», avait ensuite déclaré l'un de ses conseillers. Camille Gira est «*membre du parti écologiste, rétorque Anne-Laure Mouligneaux, la porte-parole du ministère de l'Intérieur belge. On peut donner toutes les assurances du monde, il y a une dimension idéologique qui reste.*»

La ministre néerlandaise de l'Environnement, Mélanie Schultz, a elle aussi pu visiter les infrastructures nucléaires. «*Les incidents [après la relance en décembre, ndlr] n'ont pas causé de risques pour le site nucléaire, avait-elle affirmé lors d'une conférence de presse. Ce n'est donc pas un incident nucléaire, mais peut-être que demain il y en aura un. Ces inquiétudes sont graves et c'est la raison pour laquelle nous sommes ici, pour être le plus transparents possibles*», a expliqué la ministre néerlandaise, ajoutant que «*ce que les experts me disent me donne la certitude, à l'heure actuelle, que la centrale de Doel est sûre*».

Lundi, son homologue allemande s'est également dite «*rassurée pour l'instant. Nous allons voir*». La Belgique et l'Allemagne vont organiser des inspections croisées dans les centrales nucléaires des deux pays, «*comme avec la France*», précise la porte-parole du ministère de l'Intérieur. Un «*groupe de travail*» a été mis en place pour «*partager les informations, les bonnes pratiques...*», détaille-t-elle. Dans un communiqué, Greenpeace ironise sur la «*mise sous curatelle allemande*» des centrales nucléaires belges...

Le ministre de l'Intérieur, garant de la sécurité nucléaire, «*s'est toujours caché derrière les décisions de l'AFCN*», regrette le député écologiste belge Jean-Marc Nollet. «*Si l'AFCN a donné son feu vert, c'est qu'elle n'avait aucun doute : la relance d'une centrale n'est jamais une décision politique*», répond la porte-parole du ministère. Mais pour le député écologiste, «*certaines fissures peuvent atteindre 18 centimètres : le problème de sécurité est réel.*» Un rapport commandé par le groupe écolo au parlement belge conclut que «*l'autorisation de redémarrage des deux réacteurs est incompréhensible*».

Une pétition «*pour éviter un nouveau Tchernobyl*», lancée jeudi sur la plate-forme Avaaz, a recueilli pour l'instant plus de 827 000 signatures. Elle appelle les responsables politiques belges, et leurs voisins européens, à «*procéder immédiatement à une nouvelle évaluation de l'impact environnemental transfrontalier*» des réacteurs de Doel et Tihange.

- **Doel 1 et 2 : la prolongation sans consultation**

Deux autres réacteurs, Doel 1 et 2, posent question. Les centrales nucléaires belges ont une espérance de vie de quarante ans. En 2003, les écolos alors au gouvernement parviennent à

faire passer une loi de sortie du nucléaire. Doel 1 et 2, atteints par la limite d'âge, doivent s'arrêter courant 2015. Jusqu'à une loi «votée à la hussarde» en juillet dernier, raconte le député vert Jean-Marc Nollet, qui prolonge finalement l'existence des centrales de dix ans. Sans consultation publique, ni étude d'impact environnemental, comme l'obligent normalement les conventions internationales d'Espoo et d'Aarhus dans les contextes transfrontaliers.

C'est sur ces motifs que deux associations de défense de l'environnement, Bond Beter Leefmilieu (BBL) et Inter-Environnement Wallonie (IEW), ont introduit début janvier, devant la Cour constitutionnelle, un recours en annulation de la loi qui prévoit de prolonger ces réacteurs nucléaires. Le recours devrait prendre une année. «Ce sont deux conventions internationales qui ont été foulées au pied, insiste Christophe Schoune, le secrétaire général d'IEW. L'AFCN et le gouvernement ont perdu tout crédit aux yeux des environnementalistes, ajoute-t-il. Prolonger une centrale au-delà de quarante ans relève d'une expérimentation à grande échelle. Ce n'est franchement pas rassurant.»

D'autant qu'une étude de la Commission de régulation de l'électricité et du gaz (CREG) menée pendant l'hiver 2014-2015 «avait montré que l'approvisionnement électrique du pays n'était pas menacé par l'arrêt de ces deux réacteurs, précise Schoune. C'est tout le blocage de la transition énergétique qu'on voit ici. L'argent qui sera investi pour la sécurisation et la mise aux normes de ces centrales n'ira, bien sûr, pas dans le développement des énergies renouvelables. Sans parler de la question du risque et de la sécurité nucléaire.»

Mi-janvier, quelques jours après le redémarrage des centrales incriminées, l'AFCN a préconisé une mesure inédite : les autorités devront distribuer à l'ensemble de la population belge des comprimés d'iode à ingérer en cas de fuite radioactive. On n'est jamais trop prudent.

BOITE A QUESTIONS

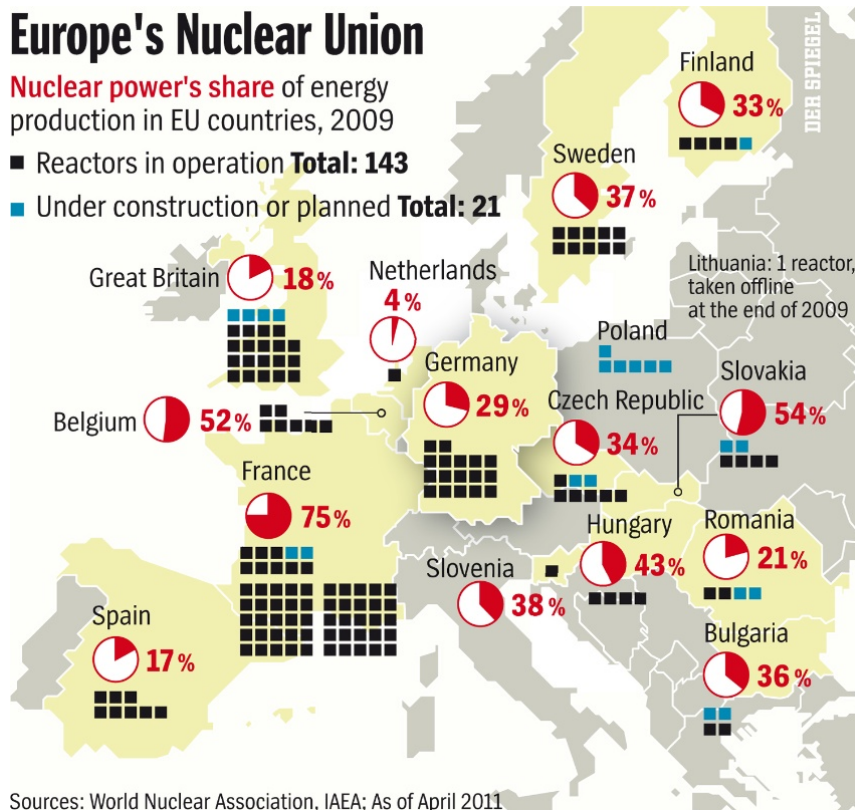
- Ce que la compagnie Point Zéro a découvert sur les lendemains de cette catastrophe les a bouleversés et a réveillé une foule d'interrogations par rapport à la situation dans nos régions. Sommes-nous certains que ce type de catastrophe ne pourrait avoir lieu chez nous ?
- Quelles sont les liens qui unissent les géantes compagnies privées ultra-puissantes et les états ? Les états sont-ils réellement libres dans les décisions qu'ils prennent ?
- Quels sont les dessous géo-politiques de ces liens énergétiques que nous entretenons avec les divises multinationales de l'énergie ?
- Jusqu'où va notre dépendance ? Quelle marge de manoeuvre, quelle alternative, avons nous ?
- Et si un terrible accident se produisait quand même, quelle serait la réaction de nos gouvernements ? Feraient-ils toute la lumière sur les conséquences ou bien seraient-ils comme le gouvernement biélorusse tentés de camoufler les dangers et nier les impacts réels sur la santé ?
- Ne sommes-nous pas en train de jouer avec le feu en prolongeant la vie de nos centrales alors que, selon plusieurs observateurs, elles présentent des risques certains ?

QUELQUES GRAPHIQUES

Europe's Nuclear Union

Nuclear power's share of energy production in EU countries, 2009

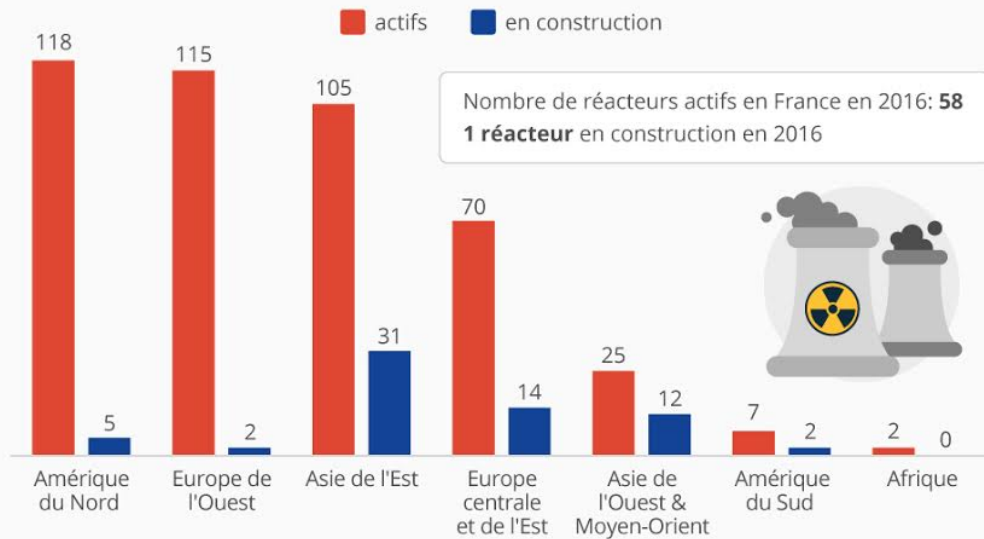
- Reactors in operation **Total: 143**
- Under construction or planned **Total: 21**



Sources: World Nuclear Association, IAEA; As of April 2011

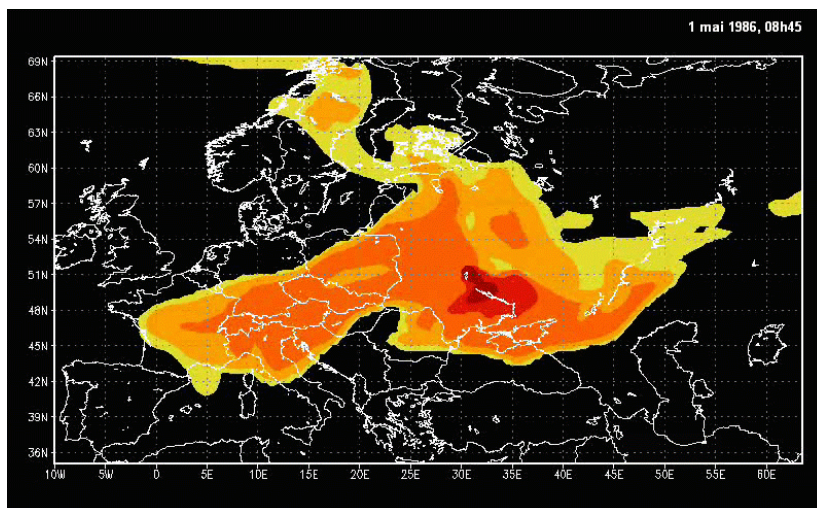
30 ans après Tchernobyl : l'énergie nucléaire dans le monde

Nombre de réacteurs nucléaires actifs et en construction dans le monde*



* en mars 2016
 @StatistaCharts Source : IAEA - PRIS

statista



Au lendemain de la catastrophe de Tchernobyl, les autorités françaises ont déclaré qu'il n'y avait pas de danger pour la santé des français, le nuage s'étant arrêté aux frontières.

EN CLASSE : Pistes pour des ateliers

Avant le spectacle

- ❖ Approche de l'œuvre de Svetlana Alexiévitch, prix nobel, analyse d'extraits de *la Supplication*.
- ❖ Recherche sur le net de sites « pro-nucléaire » et de sites « anti-nucléaire ». Débats autour du nucléaire en s'inspirant des arguments tenus par les « pro-nucléaire » et des « anti-nucléaire ». Jeux de rôles.
- ❖ Visionnement des films de Alain de Halleux (réalisateur belge) : R.A.S Nucléaire Rien à signaler ; Welcome to Fukushima ; Tchernobyl 4 ever.
- ❖ Analyser la manière dont le pouvoir soviétique a géré l'évènement et poser des questions sur ce qu'il en serait chez nous aujourd'hui en cas de catastrophe majeure.
- ❖ Ecrire une nouvelle sur le thème :
 - « Une catastrophe nucléaire importante vient de se produire. Les gens qui étaient à l'intérieur des maisons au moment de la catastrophe ne veulent pas laisser rentrer ceux qui étaient à l'extérieur... »
 - « En 9739, des chercheurs découvrent un message dans de l'ADN, une carte qui indique le chemin vers Onkalo, une mystérieuse cité ensevelie et radioactive où il est strictement interdit d'aller... »
 - « Réunion de crise nucléaire au Bureau ovale... »

Après le spectacle

- ❖ Analysez le spectacle et la place de la marionnette au sein de celui-ci.
- ❖ Qu'avez-vous pensé de la scénographie ? A quoi réfère-t-elle ? Qu'est ce qu'elle apporte au spectacle ?
- ❖ Quelle est l'histoire ou le personnage qui vous a le plus marqué ? Pourquoi ?
- ❖ Dans une même scène on peut retrouver de la musique, une voix, des images, des marionnettes et des acteurs. Comment tout cela se mélange-t-il ? Est-ce que ça raconte la même chose avec d'autres formes ? Est-ce que cela raconte des choses différentes ? Donnez des exemples.
- ❖ Comment fonctionne la vidéo / la musique et quel rôle joue-t-elle dans le spectacle ? Est-ce que ce sont des musiques / vidéos originales, créées pour le spectacle ? Existe-t-il des chansons sur Tchernobyl ?
- ❖ Comment pourriez-vous caractériser la communauté personnifiée par les marionnettes ?
- ❖ Choisissez une marionnette et écrivez-lui un court monologue en relation avec le spectacle.
- ❖ De nombreux chemins sont utilisés pour parler de Tchernobyl, des *documentaires*, des films, des ouvrages scientifiques, des photos, des œuvres comme *La Supplication*, une BD (*Un printemps à Tchernobyl*), ou encore *l'Herbe de l'oubli*. Qu'est ce que vous préférez ? Qu'est ce qui vous parle le plus ? Est-ce qu'un média favorise un type de message ?

PETITE BIBLIOGRAPHIE

ARTICLES & SITES

Tchernobyl

- 1986-2011 - L'accident de Tchernobyl et ses conséquences pour l'environnement et la santé, 5.2016, irsn.fr, http://www.irsn.fr/FR/connaissances/Installations_nucleaires/Les-accidents-nucleaires/accident-tchernobyl-1986/consequences-homme-environnement/Pages/sommaire.aspx#.Wi_CDkribIV
- Accident à la centrale nucléaire de Tchernobyl, fr.sputniknews.com, <https://fr.sputniknews.com/trend/Tchernobyl/>
- Tchernobyl en 25 faits, Redlynx, 26.04.2016, fr.sputniknews.com, <https://fr.sputniknews.com/blogs/201604261024547657-ussr-ukraine-tchernobyl-pripiat-catastrophe-histoire-humanite/>
- Tchernobyl et les médias en Europe de l'Est, http://www.persee.fr/doc/polit_0032-342x_1986_num_51_3_3601,
- Théâtre. "Zvizdal": Tchernobyl, la catastrophe et au-delà, Hugues Le Tanneur, culturebox.francetvinfo.fr, <https://culturebox.francetvinfo.fr/des-mots-de-minuit/sortir/theatre-zvizdal-tchernobyl-la-catastrophe-et-au-dela-249553>
- Une étoile nommée Absinthe une création sonore de France Culture (2016) <https://www.franceculture.fr/creation-sonore/une-etoile-nomme-absinthe>



Autres pays

- Doel 4 à l'arrêt: un blessé grave après une «irrégularité» dans la centrale, 10.01.2017, lesoir.be, <http://plus.lesoir.be/77011/article/2017-01-10/doel-4-larret-un-blesse-grave-apres-une-irregularite-dans-la-centrale>
- Déchets radioactifs enfouis illégalement, à la Louvière?, Philippe Engels, 5.12.2017, <https://medor.coop/fr/article/dechets-radioactifs-enfouis-illegalement-la-louviere/>
- France: "explosion" sans risque nucléaire à la centrale de Flamanville, 9.02.2017, rtbf.be, https://www.rtbf.be/info/monde/detail_explosion-a-la-centrale-nucleaire-en-france-peut-etre-des-blesses-mais-pas-de-risque-nucleaire?id=9525529
- Nucléaire: Aix-la-Chapelle commande des milliers de masques par peur d'un accident à Tihange, 9.12.2016, rtbf.be, https://www.rtbf.be/info/regions/liege/detail_nucleaire-aix-la-chapelle-commande-des-milliers-de-masques-par-peur-d-un-accident-a-tihange?id=9476667
- Sortir du nucléaire, <http://sortirdunucleaire.org/>
- Information sur la technologie nucléaire <https://www.forumnucleaire.be/>
- La sécurité nucléaire battue en brèches, liberation.be, 4.12.2017, http://www.liberation.fr/france/2017/12/04/la-securite-nucleaire-battue-en-breches_1614443

- Un nuage radioactif a traversé l'Europe en septembre, 10.11.2017, rtbf.be, https://www.rtf.be/info/societe/detail_un-nuage-radioactif-a-traverse-l-europe-en-septembre?id=9759715

DOCUMENTAIRES, FILMS, EXTRAITS.

- Chernobyl forever, <https://www.youtube.com/watch?v=nB-9BhX4McU>
- Controverse Nucléaire <https://www.dailymotion.com/video/xr56pr>
- La bataille du Tchernobyl, <https://www.youtube.com/watch?v=l6QS9VDUnIA>
- Un dimanche à Tchernobyl, <https://www.youtube.com/watch?v=n98ZNNWkw4wQ>
→ Courts extraits et images accompagnés par la chanson de Bashung
- RAS, nucléaire, rien à signaler <https://www.youtube.com/watch?v=4TefANwfcIM>
→ Une étude sur l'industrie nucléaire civile européenne. Il fait appel aux témoignages d'employés et de techniciens travaillant dans des centrales nucléaires en France et en Belgique.
- Life in Pripjat, <https://www.youtube.com/watch?v=2labZarg82Y>
- No-Go-Zone, Atelier Collectif, 2016 <https://www.arte.tv/fr/videos/068354-000-A/no-go-zone/>
- Onkalo, Into Eternity, Michael Madsen, 2010 : <https://www.youtube.com/watch?v=5HArxuzs1AA>
→ Le film traite du stockage en couche géologique profonde de déchets radioactifs au complexe d'Onkalo, en Finlande. Le bâtiment étant conçu pour exister 100 000 ans, le film pose la question de l'héritage laissé aux générations futures.
- The babushkas of chernobyl, 2015, documentary <http://thebabushkasofchernobyl.com/#film>
- Sécurité nucléaire : le grand mensonge, disponible jusqu'au 03.02.18 sur Arte <https://www.arte.tv/fr/videos/067856-000-A/securite-nucleaire-le-grand-mensonge>
→ La question de la sécurité nucléaire, suite aux attentats de Paris et Bruxelles.

LITTÉRATURE

Svetlana Alexievitch, *La Supplication - Tchernobyl chronique du monde après l'apocalypse*, éd. J'ai lu, 2004.

Michaël Ferrier, *Fukushima - Récit d'un désastre*, éd. Gallimard, Collection « L'Infini », 2012.

Lepage Emmanuel, *Un printemps à Tchernobyl* (BD), Futuropolis, 2012.

PRATIQUE

EQUIPE

Ecriture et Mise en scène : Jean-Michel d'Hoop
Assistanat : François Regout
Avec : Léone François Janssens,
Léa Le Fell,
Héloïse Meire,
Corentin Skwara
Benjamin Torrini
Vidéos: Yoann Stehr
Musique: Pierre Jacqmin
Sénographie: Olivier Wiame
Marionnettes: Ségolène Denis
Lumières: Xavier Lauwers

Un spectacle de *Point Zéro* en coproduction avec le Théâtre de Poche

Contact Point Zéro :

Vassilia Van der Heyden
vassilia@pointzero.be
02 608 74 89
www.pointzero.be

CONTACT (Théâtre de Poche)

Théâtre de Poche
1a Chemin du Gymnase 1000 Bruxelles (Bois de la Cambre)
Réservation : +32 2 649.17.27 - reservation@poche.be
Administration : +32 2 647.27.26 - info@poche.be